



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia

Espace Caraïbes | 2017

---

# Résultats significatifs en Martinique pour l'année 2017

**Damien Leroy**

---



### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/51981>

ISSN : 2114-0502

### **Éditeur**

Ministère de la Culture

### **Référence électronique**

Damien Leroy, « Résultats significatifs en Martinique pour l'année 2017 », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Espace Caraïbes, mis en ligne le 27 janvier 2021, consulté le 28 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/51981>

---

Ce document a été généré automatiquement le 28 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Résultats significatifs en Martinique pour l'année 2017

Damien Leroy

---

- 1 24 opérations archéologiques de terrain ont été réalisées sur le territoire martiniquais au cours de l'année 2017. On ne sera guère étonné de constater que l'essentiel de l'activité relève de l'archéologie préventive, pour laquelle on dénombre 13 diagnostics et 6 fouilles préventives. Ce dernier chiffre doit d'ailleurs être remarqué en comparaison de l'année 2016 où aucune opération de ce type n'avait été mise en œuvre par les aménageurs. La recherche programmée connaît également une progression notable avec la réalisation d'une fouille programmée, de deux sondages, d'une prospection thématique et d'une fouille nécessitée par l'urgence.
- 2 Rappelons que ces opérations s'inscrivent désormais dans le champ de la nouvelle programmation nationale de la recherche archéologique, arrêtée en 2016 par le Conseil national de la recherche archéologique, et relèvent principalement, mais non exclusivement, de l'Axe 15 de cette programmation : Archéologie d'Outre-mer.
- 3 Deux opérations de sondage, l'une dans la grotte de l'Îlet Chancel, au **Robert**, la seconde sous le grand abri du Morne Castagne, à **La Trinité**, ont été réalisées afin de vérifier le potentiel de ces abris et cavités en matière de conservation de restes de vertébrés anciens susceptibles d'illustrer l'évolution de la biocénose vertébrée au cours des derniers millénaires. Ces opérations, menées dans des conditions d'intervention difficiles, en particulier à la grotte de l'Îlet Chancel, ont livré des résultats relativement limités.
- 4 À l'extrémité occidentale de la plage de Dizac, au **Diamant**, une fouille préventive a porté sur une structure d'accumulation de restes conchyliens présentant des traces d'activités anthropiques (chauffe, façonnage de labres de lambi). Les résultats d'un programme de mesure d'âge radiocarbone sont attendus avant de statuer sur l'attribution plausible de l'occupation à la période précéramique, âge que l'on peine encore à repérer et caractériser avec assurance en Martinique.
- 5 Dans le bourg du **Carbet**, deux opérations de fouille préventive, localisées à proximité l'une de l'autre, la première à l'angle de la rue Pory-Papy et de la Place Jules-Grévy, la

seconde à l'angle des rues Perrinon et Doume, ont permis l'étude d'occupations précolombiennes s'étendant du Saladoïde cédrosoan moyen au Troumassoïde suazan, interstratifiées au sein d'une épaisse formation sédimentaire résultant d'accumulations colluviales mais également des retombées éruptives P1 et P3 de la Montagne Pelée. Outre d'abondants vestiges mobiliers (matériel céramique, lithique, restes de faunes terrestres et marines...), les zones fouillées ont livré des structures construites (foyers, fosses, trous de poteau...) correspondant à un ou plusieurs habitats, mais également, sur le secteur Pory-Papy/Grévy, des sillons correspondant selon toute vraisemblance aux jardins organisés par ces groupes de céramistes horticulteurs. La présence de très nombreuses sépultures précolombiennes (4 sur le secteur Perrinon/Doume et 17 sur le secteur Pory-Papy/Grévy), parfois très bien conservées, munies ou non de mobilier d'accompagnement (céramiques, zémis...), constitue de toute évidence l'apport majeur de ces opérations et renouvelle considérablement le corpus funéraire précolombien de la Martinique qui s'en trouve plus que doublé.

- 6 Sur le site de l'Anse Mitan, aux **Trois-Îlets**, un diagnostic a mis en évidence, au sein d'une couche sableuse d'une trentaine de centimètres d'épaisseur, une occupation attribuée au Saladoïde ancien, caractérisée par la présence de mobilier céramique et de restes d'invertébrés marins. La présence d'une sépulture précolombienne a également été constatée.
- 7 À **Saint-Pierre**, rue Comairas, au cœur de la zone urbanisée, un diagnostic a permis de constater la présence d'horizons précolombiens attribués au Saladoïde ancien (Cédrosoan) et au Troumassoïde suazan. Si la fenêtre d'observation est modeste, elle vient cependant confirmer la présence, déjà constatée en d'autres points du Quartier du Centre, d'occupations précolombiennes bien conservées dans la zone d'extension de l'urbanisation pierrotine.
- 8 Enfin, en matière d'archéologie précolombienne, signalons une découverte modeste mais intéressante, réalisée dans le cadre d'un diagnostic conduit au **Saint-Esprit**, au quartier L'Avenir, où une petite série céramique troumassoïde témoigne d'une fréquentation précolombienne de l'intérieur de l'île.
- 9 Pour la période coloniale, la recherche concernant l'archéologie des habitations s'est enrichie de nombreuses découvertes.
- 10 Une fouille en aire ouverte sur le site de Maupéou, à **Rivière-Salée**, a permis de dégager le plan d'organisation d'une petite habitation coloniale dont l'occupation, qui s'étend du début du XVIII<sup>e</sup> à la fin du XIX<sup>e</sup> s., s'organise en plusieurs phases. L'occupation initiale, située dans le premier quart du XVIII<sup>e</sup> s., est caractérisée par l'implantation d'un grand bâtiment en matériaux périssable, de type vaste case « fourches en terre », auquel sont associés quelques structures périphériques de dimensions plus modeste, également sur poteaux plantés. Ces installations sont profondément modifiées, probablement au cours du troisième quart du XVIII<sup>e</sup> s., au profit de l'édification d'une nouvelle construction sur solins de pierre dont la distribution des espaces s'approche de l'organisation courante d'une grande case à demeurer munie d'une galerie couverte en façade. Cette occupation résidentielle ne perdure pas dans le dernier quart du siècle et les terrains semblent réaffectés pour un usage agricole au cours du XIX<sup>e</sup> s. Cette opération vient illustrer la variabilité des formes de l'habitat colonial et, probablement, celle des situations sociales. Elle complète de belle manière le corpus des habitations coloniales en cours de constitution.

- 11 Un nouveau diagnostic au Château Dubuc, sur la commune de **La Trinité**, a concerné le secteur de l'ancienne purgerie de cette très importante habitation coloniale, en préalable au projet de restauration et d'ouverture au public de cette partie de ce site emblématique protégé au titre des Monuments Historiques. Les sondages réalisés dans les sols du vaste bâtiment de la purgerie, dont les murs périphériques et le mur axial séparant les deux nefs montrent encore de belles élévations conservées, ont révélé la présence de maçonneries antérieures, parfois arasées, parfois servant d'assises aux élévations de l'état ultérieur. Elles peuvent correspondre à un vaste programme de restructuration du site, situé dans le dernier quart du XVIII<sup>e</sup> s., à l'instar de la construction des entrepôts précédemment étudiés. Un bâtiment jusqu'alors énigmatique, présumé correspondre au débarcadère de cette habitation, correspond probablement à la vinaigrerie et au stockage des foudres.
- 12 À Vatable, aux **Trois-Îlets**, un diagnostic a permis la mise au jour d'une construction maçonnée modeste et médiocrement conservée, s'inscrivant avec vraisemblance dans le semi de petites installations satellites dépendantes d'une habitation coloniale principale du XVIII<sup>e</sup> s.
- 13 Sur le site de Morne Étoile, dans la partie rurale de **Saint-Pierre**, un diagnostic a mis en évidence la présence d'une canalisation hydraulique assez sommaire, vraisemblablement dédiée à l'alimentation en eau des habitations rurales implantées sur les piémonts de la Montagne Pelée.
- 14 Sur le site de Pointe Melon, au **Robert**, un projet d'aménagement d'infrastructures touristiques liées à la mer a entraîné un diagnostic sur le site de l'ancienne habitation Lagrange, figurée sur une cartographie de la fin du troisième quart du XVIII<sup>e</sup> s. Quelques constructions sur poteaux attribuables à la fin du XVII<sup>e</sup> s. sont présentes. Des installations construites en maçonnerie, correspondant à une habitation-sucrerie, sont ensuite édifiées au cours du XVIII<sup>e</sup> s. et perdurent jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> s. Le diagnostic a également identifié des zones d'extraction d'argile, peut-être destinées à la fabrication de céramiques de raffinage, si l'on tient compte de la situation de la poterie de l'Îlet Chancel, tout proche.
- 15 À l'Anse à l'Âne, aux **Trois-Îlets**, ce sont les vestiges de la partie industrielle d'une habitation coloniale qui ont été mis au jour dans le cadre d'un diagnostic. Ils sont susceptibles d'avoir dépendu de l'ancienne Habitation Rochechouart et peuvent illustrer les mutations intervenues à partir du second quart du XIX<sup>e</sup> s. dans l'équipement industriel des habitations et les innovations introduites pour la production de l'énergie motrice.
- 16 En matière d'installations industrielles, le programme de prospection thématique portant sur **la chaufournerie en Martinique** a été poursuivi sur la côte atlantique, entre Grand'Rivière et Le Vauclin. 43 sites liés à l'industrie de la chaux ont été documentés, dont 8 inédits. La mission a pu mesurer l'effet de l'érosion marine sur certains ensembles dont la conservation est probablement compromise à terme. Une concentration particulière se dessine autour de la baie du Robert et deux ensembles complexes se distinguent à Sainte-Marie (fours de l'Anse Dufour et de l'Anse Azerot) et au Robert (site de Bois Pothau).
- 17 Dans le domaine de l'archéologie urbaine, des diagnostics ont été menés à Fort-de-France, avenue Jean-Jaurès et entre les rues Victor-Sévère et Perrinon. Ils permettent de compléter la connaissance du sous-sol urbain et des premières phases

- d'urbanisation de terrains gagnés sur des zones humides et marécageuses occupées par la mangrove.
- 18 Une opération de fouille préventive, menée en limite du noyau d'urbanisation dense de **Fort-de-France** au XVIII<sup>e</sup> s., au Quartier Calvaire, a également permis l'étude des différentes phases d'occupation et d'urbanisation de ce secteur de la ville.
  - 19 Au **Carbet**, les opérations déjà signalées à l'angle de la rue Pory-Papy et de la Place Jules-Grévy et à l'angle des rues Perrinon et Doume, ont également permis d'étudier les premières phases d'occupation coloniale de cette commune qui fut l'une des premières fondées par les colons français dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> s. Quelques éléments mobiliers correspondent indiscutablement à ces premiers temps de la colonisation.
  - 20 À **Saint-Pierre**, une opération importante de fouille préventive a été réalisée rue d'Orléans. Elle a mis en évidence une organisation parcellaire précoce et raisonnée de ce secteur de la commune et des traces d'activité d'extraction de ponces volcaniques, probablement pour les besoins de la construction. Quelques constructions civiles apparaissent dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> s., composant un îlot rythmé par des parcelles organisées en terrasses. Des modifications architecturales importantes interviennent dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> s. et l'occupation des parcelles semble répondre à un schéma raisonné de construction de maisons mitoyennes avec façade sur rue et, à l'arrière, des cours et jardins dotés de quelques installations domestiques (remises, potagers...). Cet ensemble, totalement détruit par l'éruption de la Montagne Pelée du 8 mai 1902 et dont la reconquête urbaine est récente, offre de très intéressantes pistes de comparaison avec les données collectées à l'occasion des deux fouilles préventives importantes réalisées récemment dans le secteur de l'Allée Pécoul. Les possibilités d'étude d'ensemble de ce quartier urbain du milieu du XIX<sup>e</sup> s. s'en trouvent enrichies et l'on souhaite que les publications de ces travaux puissent intervenir prochainement.
  - 21 À **Saint-Pierre** également, rue Comairas, les sondages réalisés pour établir un diagnostic archéologique préalable à un projet de construction ont montré la présence d'une intéressante structure voûtée, interprétée comme une glacière, qui vient documenter un type d'installation peu fréquemment rencontré mais dont la présence est somme toute normale dans un espace urbain d'une importance certaine au XIX<sup>e</sup> s.
  - 22 Dans le domaine de l'archéologie funéraire de la période coloniale, signalons une opération de fouille nécessitée par l'urgence à l'Anse Dufour, à **La Trinité**. Il s'agit là d'une nouvelle sépulture individuelle signalée par un promeneur à la suite des phénomènes d'érosion marine qui affectent la conservation de cette partie du littoral de la Martinique. Cette découverte porte à 4 le nombre de sépultures ainsi recensées sur une zone très restreinte. Il reste difficile de se prononcer avec assurance quant à la nature de ces sépultures et au statut des individus inhumés.
  - 23 À l'Anse Bellay, aux **Anses-d'Arlet**, en revanche, une fouille programmée triennale a été engagée en 2017 afin d'entreprendre l'étude d'ensemble du cimetière d'esclaves qui a déjà donné lieu à une intervention d'urgence en 2013 et à une opération d'évaluation en 2015. L'opération, menée par une équipe spécialisée en anthropologie de terrain, a concerné la partie occidentale de la zone funéraire et a permis l'étude de 12 tombes, ce qui porte à 32 le nombre de sépultures étudiées. L'opération confirme les observations réalisées antérieurement concernant la population inhumée (adultes des deux sexes, jeunes et âgés, adolescents, enfants et nouveau-nés), la durée d'occupation sur un

temps long (par la présence de recouvrements entre sépultures), l'attribution à la période coloniale (rituel catholique), les signes d'une origine africaine de certains inhumés (présence de modifications dentaires). En revanche, la datation fine reste à préciser, les sépultures étant particulièrement indigentes en mobilier d'accompagnement et en éléments de datation. Cette opération doit permettre de disposer d'un échantillon suffisant pour engager des études anthropologiques et biologiques pertinentes. L'effectif total du cimetière, estimé entre 80 et 100 individus, est suffisant à cette fin et, par ailleurs, suffisamment restreint pour espérer conduire la fouille de l'ensemble et mener les études de laboratoire nécessaires dans des délais maîtrisables et en restituer les résultats sous la forme d'une publication monographique d'ensemble à moyen terme.

---

AUTEUR

**DAMIEN LEROY**

Dac Martinique (service régional de l'archéologie)